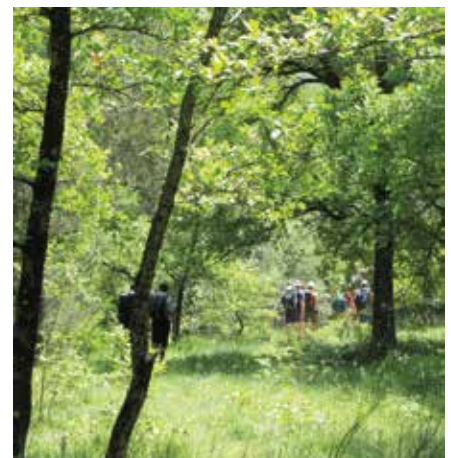


# LA FORÊT ET LE BOIS

## AU CŒUR DE L'ACTUALITÉ !



**Éditeur :**

France Bois Forêt  
120 avenue Ledru-Rollin - 75011 Paris  
franceboisforet.fr

**Service Gestion CVO :**

03 66 88 39 63

**Directrice de la publication :**

Anne Duisabeau

**Ont contribué à ce numéro :**

Maxime Chaumet, Sabrina Adam,  
Henry de Revel, Louis-Romain Cerbourg,  
Florence Pewzer, Jean Loeper,  
Érika Veron, Éric Toppan

**Réalisation :**

Éditions des Halles

**Rédaction :**

Volodia Opritchnik

**Maquette :**

Daphné Saint-Esprit

**Secrétariat de rédaction :**

Didier Chatelain

**Administration :**

10 rue du Progrès - 93100 Montreuil  
d.chatelain@editions-des-halles.fr

**Photogravure et impression :**

Aubin Imprimeur

Chemin des Deux-Croix  
CS70005 - 86240 Ligugé

Aubin Imprimeur participe

à la préservation de l'environnement  
et a reçu le label Imprim'Vert -

La Lettre B est imprimée sur papier PEFC

**Tirage :**

19500 exemplaires - N° ISSN : 2267-4632

**Dépôt légal :**

1<sup>er</sup> trimestre 2025

**En couverture :**

Notre-Dame de Paris et sa flèche restituée,  
© Laurent Blevenec/Présidence

de la République ; visite de la charpente  
de Notre-Dame de Paris reconstruite,

© Sarah Steck/Présidence de la République ;  
centre aquatique de Saint-Denis (93),  
architecture : VenhoevenCS & Ateliers 2/3/4/,

© Salem Mostefaoui ; Le Bois et la Forêt  
sur Instagram, Élodie, scierie Roger (45) ;  
randonneurs en Paca, © Mireille Mousas -

IDF/CNPF.

## 3 LES VŒUX DE LA PRÉSIDENTE

Madame Anne Duisabeau, présidente de France Bois Forêt

## FILIÈRE

4 France Bois Forêt : depuis vingt ans au service de la filière forêt-bois

## SYLVICULTURE ET AMONT FORESTIER

6 Sensibiliser les jeunes générations aux enjeux forestiers

8 Réchauffement climatique : trouver les variétés de pins maritimes les plus résistantes

10 Réduire la menace de l'hylobe dans les jeunes plantations de résineux

12 L'IA au service de la traçabilité des grumes de chêne

## TRANSFORMATION ET USAGES DU BOIS

14 Mise à jour du bilan environnemental de la palette bois

16 L'emballage bois français : un secteur en forte progression

19 La FNB accompagne ses membres vers la RSE

21 Le cèdre de l'Atlas : une essence de choix pour l'arc méditerranéen ?

## ÉCONOMIE

23 Des rencontres techniques facilitent l'approvisionnement local

## COMMUNICATION

25 « Le Bois et la Forêt », le réseau qui envoie du bois !

27 Quatre belles vitrines pour la filière forêt-bois française

29 Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine : les 4 lauréats de la 5<sup>e</sup> édition

## CVO

31 Informations 2025 : calendrier, modalités de déclaration et paiement





▲ Anne Duisabeau,  
présidente de France Bois Forêt.

## **Chers membres de la filière forêt-bois,**

En ce mois de janvier, je vous souhaite ainsi qu'à vos proches et vos équipes une excellente année 2025 ! Je forme le vœu qu'elle voie notre filière prospérer et répondre aux enjeux auxquels nous sommes collectivement confrontés.

2024 a été difficile pour les forestiers et les entreprises du secteur, en raison des conditions météorologiques qui ont gêné nos interventions en forêt, mais aussi de l'instabilité politique et

des contraintes économiques qui ont ralenti le marché. L'année s'est achevée de manière inédite et historique par le rattachement de la forêt au ministère de la Transition écologique. Dans ce nouveau cadre, nous resterons attentifs au maintien de la fonction productive de la forêt, à son adaptation au changement climatique, aux évolutions réglementaires au niveau français comme européen et leurs impacts sur notre filière, ainsi qu'aux besoins de simplification impératifs qui se font jour.

Cette année nous aura permis de démontrer à la fois la place essentielle du bois dans notre société et la capacité de la filière à répondre aux besoins.

Les Jeux olympiques et paralympiques de Paris ont marqué nos mémoires et auront été une victoire collective pour notre filière : nous avons prouvé que le bois peut être au cœur des grands événements. Avec plus de 30 000 m<sup>3</sup> de bois certifiés provenant de forêts gérées durablement, dont 45 % de bois français, nous avons contribué à faire de ces jeux l'olympiade au plus faible impact environnemental de l'histoire.

La réouverture de Notre-Dame de Paris, grâce notamment à la mobilisation exemplaire de notre filière qui, dès le lendemain du drame, a uni ses forces

pour offrir les chênes nécessaires à la reconstruction de la charpente de la cathédrale, est également un évènement marquant de 2024.

Cette année a également vu la restitution de l'étude stratégique menée avec le cabinet Carbone 4 sur le scénario de convergence carbone à horizon 2030-2050. Inédite par son ampleur, elle confirme le rôle central de la forêt et du bois face au changement climatique, trace une feuille de route claire pour atteindre la neutralité carbone et offre l'unique scénario de bouclage en biomasse à horizon 2050.

Le changement climatique et son accélération inédite nous imposent de poursuivre et d'amplifier les actions de renouvellement forestier avec des essences adaptées aux conditions de demain afin d'optimiser la contribution de la filière à l'atteinte de la neutralité carbone. Le renouvellement forestier doit être mené de façon active et accompagné financièrement par l'État. Nous saluons la mise en place de moyens dans le cadre de France Relance et France 2030 et appelons à inscrire cet accompagnement dans la durée au travers de France Nation verte.

La filière forêt-bois porte une responsabilité majeure : celle de préparer les forêts de demain, de soutenir le renouvellement et de développer les usages du bois pour décarboner la société dans un cadre de souveraineté. Notre filière est « Utile par essence » et notre engagement sociétal se structure autour de trois piliers : répondre aux besoins des humains ; protéger et régénérer le vivant ; lutter contre le changement climatique. Nous déploierons cet engagement encore plus fort en 2025 et agirons pour notre filière.

Alors, avançons ensemble et unis, confiants dans notre capacité à relever les défis et à bâtir un avenir plus durable.

Bonne année à toutes et à tous !

Anne Duisabeau,  
présidente de France Bois Forêt

# France Bois Forêt : depuis vingt ans au service de la filière forêt-bois

Reconnue comme interlocutrice par les pouvoirs publics sur les sujets forêt-bois et fédérant 26 organisations professionnelles, France Bois Forêt met en œuvre des actions collectives de défense de la filière, de communication et de promotion de la forêt française et des usages du bois, de recherche & développement ou encore des études statistiques et économiques. S'inscrivant dans un contexte de transition écologique et de changement climatique, ces actions répondent toujours mieux aux enjeux qui en découlent.



Photo : Joël Perrin/CNPF

▼ Plantation de résineux dans le Var.

L'Interprofession mène ou finance des actions au bénéfice de l'intérêt général. Pour encourager l'utilisation du bois français et expliquer les impératifs de la gestion durable de nos forêts, elle engage et soutient des actions de communication et de promotion auprès des prescripteurs, des donneurs d'ordres, des élus, des enseignants, des étudiants, des médias et du grand public.

À travers des campagnes de sensibilisation et d'accompagnement, France Bois Forêt développe le partage des connaissances. Cette démarche contribue non seulement à améliorer la gestion de la ressource, mais aussi à dynamiser production et commercialisation des produits.

## Renouveler les forêts

L'adaptation de la forêt française au changement climatique nécessite d'amplifier les moyens et le suivi de la régénération de nos massifs qui peut se faire naturellement ou via des plantations.

Il est primordial d'accompagner ces changements pour éviter une dégradation irréversible de nos forêts. Il est capital de maintenir les forestiers dans cette dynamique, en recherchant à la fois de nouveaux débouchés, créant de nouvelles techniques, développant des produits innovants et des applications inédites. C'est tout l'enjeu des programmes de R&D.

Trouver de nouveaux débouchés nécessite également de connaître parfaitement les marchés. C'est l'objectif de l'Observatoire économique de France Bois Forêt. Cet outil suit les évolutions de l'offre et de la demande afin de fournir des données économiques et des statistiques pertinentes.

Cependant, aussi importantes soient-elles, les actions de la filière forêt-bois, filière décarbonante par excellence, devront toujours s'intensifier car les conséquences du réchauffement climatique se manifestent très concrètement dans

Voir la vidéo de présentation du Scénario carbone 2020-2050 pour la filière :

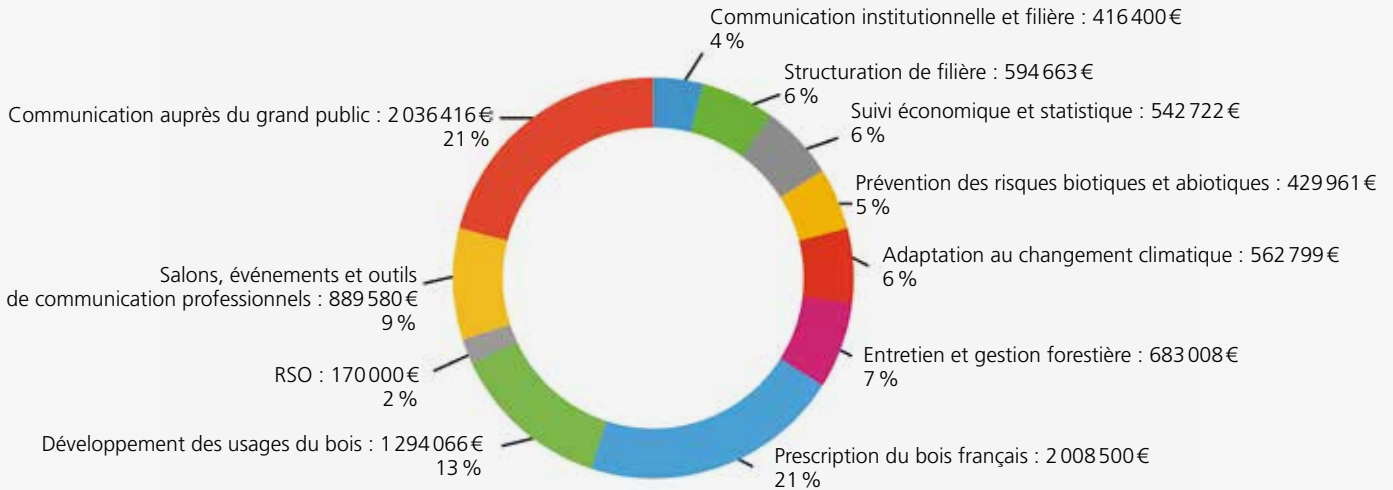


# FRANCE BOIS FORÊT EN ACTIONS

## Budget 2025-26 dédié aux programmes

Total : 9,6 M€

Le budget des actions financées par la contribution interprofessionnelle obligatoire se répartit autour de 11 thématiques



nos massifs et les périodes de sécheresse, les incendies et les crises sanitaires se succèdent fréquemment. Ainsi, la mortalité des arbres a augmenté de près de 80 % entre la première et la deuxième décennie du siècle, quand l'accroissement biologique a ralenti de 4 % environ sur la même période.

### Au cœur de la transition écologique

Face à cette évolution des climats, la France s'est donné pour objectif d'atteindre la neutralité carbone d'ici à 2050, et cet objectif ambitieux ne sera pas possible sans la forêt et le bois. Ce but ne pourra être atteint sans recourir au bois pour construire à faible impact environnemental, stocker du carbone et produire de l'énergie zéro carbone, a rappelé l'étude prospective commandée par France Bois Forêt au cabinet Carbone 4<sup>1</sup> (voir encadré).

La filière forêt-bois est donc au cœur de la transition écologique dont dépend

notre avenir et ses professionnels s'efforcent de répondre aux besoins économiques et environnementaux de la société, de protéger et régénérer la forêt pour ralentir les effets du changement climatique.

Afin de relever ces défis, la filière mène régulièrement nombre d'actions et devra davantage se structurer et se renforcer autour de ces quatre axes de développement :

- étendre les usages du bois et les capacités industrielles pour répondre à la demande ;
- adapter les forêts aux usages et aux contraintes climatiques et environnementales ;
- renforcer l'attractivité des métiers et le développement des compétences ;
- rapprocher les citoyens de la forêt et de sa filière.

Le déploiement de cette stratégie ambitieuse ne peut attendre, les engagements seront pris en 2025. ◆

<sup>1</sup> Fondé en 2007 par Alain Grandjean et Jean-Marc Jancovici, rejoints en 2018 par Laurent Morel, Carbone 4 est le premier cabinet de conseil spécialisé dans la stratégie bas carbone et l'adaptation au changement climatique. Son nom fait référence à l'objectif pris par la France de diviser ses émissions de GES par un « facteur 4 » à l'horizon de 2050 par rapport à 1990.

Cette étude a été cofinancée par FBF, le Codifab (Comité professionnel de développement des industries françaises de l'ameublement et du bois) et Copacel (Union française des industries des cartons, papiers et celluloses).

# Sensibiliser les jeunes générations aux enjeux forestiers

Fransylva a mis en œuvre un important programme d'information sur les réalités forestières. Ciblant les futurs actifs, il s'appuie sur la capacité de diffusion des réseaux sociaux et sur la force de conviction des jeunes forestiers.



Photo : Forêt Sphère

▼ La soirée organisée par l'association Forêt Sphère sur l'espace filière forêt-bois au SIA 2024 a rassemblé plus de 60 jeunes participants autour du partage de leur intérêt pour la forêt et son rôle face au changement climatique.

Lycéens, étudiants, futurs salariés, entrepreneurs en herbe, jeunes actifs, les personnes entre 15 et 40 ans, même si elles ont un intérêt fort pour les questions environnementales, sont éloignées de la réalité forestière et ne sont pas confrontées comme les propriétaires forestiers à ses défis. Ce sont pourtant elles qui, par leurs choix de métiers et en accédant à des postes à responsabilité plus ou moins directement liés à la propriété forestière, joueront un rôle au sein de la filière dans un avenir proche et, plus largement, construiront la société de demain.

D'où l'importance de sensibiliser aux réalités forestières les jeunes générations, en créant des outils qui leur sont adaptés : « Nous sommes partis du constat qu'il existait beaucoup de contenus techniques sur la forêt, des contenus pédagogiques destinés aux scolaires du primaire, mais assez peu de contenus adaptés au public des 15-25 ans sur les thèmes forestiers », remarque Christelle Chaminadas, chargée de mission Développement et Animation réseau à Fransylva,

la fédération des forestiers privés de France.

## Websérie et kit pédagogique

Afin de pallier ce manque d'informations dédiées, Fransylva, avec le concours de France Bois Forêt, a engagé et coordonné, entre 2023 et 2024, un programme destiné à sensibiliser ce public aux enjeux forestiers et à le mobiliser sur tous ces sujets sylvicoles dans un contexte de changement climatique. Ainsi, une websérie intitulée *Les Branchés* a été finalisée. « Mise en ligne à partir de la rentrée scolaire 2025, cette série de six épisodes aura pour vocation d'intéresser et de concerner les élèves via les éco-délégués<sup>1</sup> des lycées en retraçant l'histoire de deux colocataires qui, a priori, s'opposent. Sylvain, qui aspire à travailler dans le milieu forestier, partage, au fil des épisodes, sa passion pour la nature et la forêt auprès de Marie qui découvre à ses côtés les enjeux et défis auquel le monde forestier se trouve confronté », poursuit-elle.

## EN SAVOIR PLUS

- fransylva.fr
- foretsphere.com

## PROGRAMME

Réf. FBF : 23F1691

Budget total : 60 k€

Financement FBF : 67 %

<sup>1</sup> Un éco-délégué est un élève de CM1, CM2, de collège ou de lycée élu pour un an par ses camarades afin de représenter leurs attentes en termes de développement durable.

Photo : Forêt Sphère



▲ Sortie de sensibilisation aux enjeux forestiers en Île-de-France avec l'association Forêt Sphère.

Doc. : Fransylva/MJC Lorrain



Doc. : Forêt Sphère

▲ Entre autres actions et aux côtés de celles de Fransylva Gard et Grand Est à l'attention des jeunes générations, l'association Forêt Sphère a réalisé le livret intitulé *Le guide du jeune forestier*.

◀ Websérie *Les branchés* produite par Fransylva Grand Est et la MJC Lorraine.

Comptant six épisodes, cette websérie à l'humour décalé, produite à l'initiative de Fransylva Grand Est, sera intégrée à un kit pédagogique grâce auquel la filière forêt-bois espère sensibiliser 10% des collégiens et des lycéens de la région aux enjeux forestiers et aux effets des changements climatiques en forêt.

Autre objectif de ce programme : mobiliser les futurs professionnels du monde forestier pour qu'ils deviennent des ambassadeurs dès aujourd'hui. À ce titre, l'association Forêt Sphère<sup>2</sup> a répondu à l'appel à projets lancé par Fransylva. Cette association invite les membres de la génération Z<sup>3</sup> qui s'intéressent à la forêt à se rassembler pour découvrir, apprendre et réfléchir à l'avenir de celle-ci.

#### Guide technique et *afterworks*<sup>4</sup>

Forêt Sphère organise des rencontres entre jeunes professionnels et non professionnels intéressés par le secteur forestier et le matériau bois. Une soirée prévue lors du Salon de l'agriculture 2024 a permis d'initier des échanges entre futurs propriétaires, gestionnaires, experts, scieurs, transformateurs, tant autour de la gestion forestière que de la transformation du bois.

Les membres de cette association ont aussi réalisé des portraits de jeunes forestiers. Filmés *in situ*, ces « reels » ont été diffusés sur les comptes Instagram « Jeunes forestiers » et « Forêt Sphère ». « Ces vidéos ont été vues par plus de 35000 contacts, dont la moitié n'était pas des abonnés des comptes », se félicite Christelle Chaminadas. Huit autres membres ont aussi contribué à la rédaction d'un livret de 46 pages donnant les connaissances de base sur la forêt, le bois et sa valorisation, ainsi que les principaux aspects juridiques et techniques de la sylviculture. Tiré à 1300 exemplaires, *Le guide du jeune forestier* est distribué lors des rencontres, des *afterworks* et des sorties organisées par les animateurs de Forêt Sphère. En 2023, une vingtaine de rencontres a permis de sensibiliser 150 jeunes, dont près de la moitié se sont engagés dans ce réseau associatif.

La section gardoise de Fransylva a, pour sa part, animé deux rencontres de jeunes professionnels du secteur lors desquelles « *tous avaient envie de rappeler que leurs activités sont des métiers d'avenir* », souligne Christelle Chaminadas. À la bonne relève des générations. ◆

<sup>2</sup> Association à but non lucratif dont le but est de fédérer les personnes de 20 à 40 ans autour des enjeux de la forêt. Rendez-vous sur [foretsphere.com](http://foretsphere.com)

<sup>3</sup> La génération Z regroupe les personnes nées entre la fin des années 1990 et le début des années 2010.

<sup>4</sup> Moment qui se veut convivial entre collègues après le travail, qui leur permet de relâcher la pression, mais aussi de faire avancer certains dossiers.

# Réchauffement climatique : trouver les variétés de pins maritimes les plus résistantes

À Bordeaux, une plantation de pins maritimes a été couverte d'une structure qui réduit l'apport d'eau pluviale à leurs racines. Cette expérience vise à étudier la résilience de cette essence face à la sécheresse estivale et à en déterminer les variétés les moins vulnérables aux conditions climatiques annoncées en Nouvelle-Aquitaine.



Photos : université de Bordeaux

▼ La structure en bois d'exclusion de pluie installée sur une partie des pins simule le climat annoncé de la fin du siècle, soit une réduction de la fréquence des précipitations de 30 à 50 %. Son toit amovible couvre les plantations pendant les épisodes de pluie uniquement pour ne pas influencer le microclimat de l'écosystème.

## EN SAVOIR PLUS

- [u-bordeaux.fr](http://u-bordeaux.fr)
- [inrae.fr](http://inrae.fr)
- [onf.fr](http://onf.fr)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 22RD1475

Budget total : 90 k€

Financement FBF : 30 %

Comment évaluer les effets de la sécheresse sur les plantations de pins maritimes du futur ? Pour répondre à cette interrogation, le projet engagé par les scientifiques de l'unité mixte de recherche Biodiversité, Gènes et Communautés (Biogeco)<sup>1</sup> de l'université de Bordeaux et de l'Inrae<sup>2</sup> propose de réduire les quantités d'eaux pluviales dont disposent les racines de jeunes spécimens.

En février 2023, près de 400 pins maritimes ont été plantés sur le site de la forêt expérimentale de l'université de Bordeaux à Floirac (programme Forland<sup>3</sup>). Huit populations d'arbres ont été mises en terre : trois variétés landaises génétiquement améliorées, la population des dunes atlantiques, une population corse, des hybrides de pins corses et landais, et deux variétés, portugaise et espagnole, ayant un appareil vasculaire<sup>4</sup> plus résistant à la sécheresse.

## Un jardin quadrillé de 1344 m<sup>2</sup>

« Cette expérimentation complète le suivi de la croissance et de la survie de deux plantations de 18 hectares, comprenant 18000 arbres, situées sur les communes landaises de Sanguinet et de Vielle-Saint-Girons sur des sites gérés par l'ONF<sup>5</sup> », complète Sylvain Delzon, directeur de recherche à l'Inrae.

À Floirac, les plantations ont été faites selon un quadrillage défini s'étendant sur 1344 m<sup>2</sup> : chaque spécimen doit y avoir des voisins de variétés différentes. Ainsi organisé, ce « jardin » en damier fournira des données quantitatives et rigoureuses.

Afin d'évaluer les effets de la diminution des précipitations prédites pour 2100, l'ONF et l'Inrae y ont installé un système d'exclusion des pluies sous canopée. Inauguré en octobre 2024,



ce dispositif permettra l'étude de la résistance de ces nouveaux plants de la forêt expérimentale de Floirac au stress hydrique. Il sera ainsi possible de déterminer expérimentalement *in situ* l'effet de l'augmentation des sécheresses estivales sur le fonctionnement de l'écosystème des forêts de pins maritimes de Nouvelle-Aquitaine. Ce faisant, les chercheurs pourront évaluer les capacités d'adaptation et de résilience des différentes variétés.

### Dix ans de suivi

Cofinancé par France Bois Forêt et la Région Nouvelle-Aquitaine, le dispositif d'exclusion de pluie, installé au milieu de la plantation, se présente sous forme d'une structure en bois de 200 m<sup>2</sup> de surface et de 10 m de hauteur. Sa charpente a été réalisée en douglas, tandis que ses pannes sont en sapin. Cet auvent est doté de bardages translucides et d'une toiture amovible qui se déploie aux premières gouttes.

« La quarantaine de plants, soit 10% environ de la totalité consacrée à cette expérimentation, située sous la structure est placée sous le contrôle d'instruments qui permettent de surveiller leur transpiration, la production de photosynthèse, les flux de sève, ainsi que les conditions physico-chimiques du sol et de l'air », indique le directeur de recherche à l'Inrae. L'expérience d'accroissement du stress hydrique des jeunes plants débutera officiellement en 2025, pour une durée de dix ans. Selon les chercheurs du Biogeco, les arbres sous couverture devraient recevoir 60% d'eau de pluie en moins que leurs voisins poussant à découvert. Avant le terme de l'expérience, les scientifiques espèrent pouvoir formuler des recommandations aux sylviculteurs. « On pourra sûrement leur indiquer les variétés les plus résistantes et les meilleures façons de les planter », pronostique Sylvain Delzon. ◆



▲ Près de 400 pins maritimes d'origines géographiques diverses sélectionnés dans des pépinières en raison de leur résistance à la sécheresse seront suivis 10 ans en continu afin d'identifier les provenances des spécimens présentant les meilleures capacités à faire face au changement climatique.

<sup>1</sup> Le programme de recherches de cette unité est orienté vers l'analyse de la structure, de la fonction et de l'évolution de la biodiversité à différentes échelles du vivant (des gènes aux communautés d'organismes) dans une perspective de gestion durable des ressources et des milieux.

<sup>2</sup> Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.

<sup>3</sup> Forland pour Forêt expérimentale et transition agroécologique, des solutions fondées sur la forêt. Ce vaste projet a pour ambition d'étudier la réponse des forêts au changement climatique, afin de pouvoir l'adapter et aider à lutter contre le dérèglement, et de s'inspirer de la forêt pour mettre en œuvre des solutions de transitions agroécologiques dans les cultures.

<sup>4</sup> Réseau tridimensionnel se déployant dans toute la plante, qui évolue constamment dans le temps, avec les différentes phases du développement, notamment l'apparition de nouveaux organes (axes, feuilles, fleurs, fruits) qui doivent être alimentés, et la croissance en diamètre et en longueur des axes.

<sup>5</sup> Office national des forêts.

# Réduire la menace de l'hylobe dans les jeunes plantations de résineux

Les programmes de recherche Luthyl<sup>1</sup> et Hylobe NA, soutenus par France Bois Forêt et sa section spécialisée pin maritime, donnent de nouvelles armes aux forestiers pour protéger les reboisements résineux des attaques de l'hylobe.

► Hylobe en train de consommer l'écorce d'un jeune résineux.



Photos : Hervé Louis/CNPF

▼ Dégâts le long du tronc d'un douglas de l'année.

L'hylobe (*Hylobius abietis*), en attaquant l'écorce des jeunes résineux dans les plantations âgées d'1 à 3 ans, interrompt la circulation de leur sève et provoque leur mort. Ce qui fait de ce charçon le premier ravageur de reboisements résineux en France et en Europe. En 2022, 15% des plantations de conifères suivies par le Département de la santé des forêts (DSF) avaient subi des attaques du coléoptère. Ses préférences alimentaires, testées en laboratoire, vont au douglas, à l'épicéa et au pin sylvestre.

## Objectifs spécifiques du programme Luthyl

Contre les dégâts de l'hylobe dans les jeunes plantations de résineux, le projet Luthyl vise à évaluer et diffuser des méthodes opérationnelles de lutte. S'il rejoint en cela différents autres programmes visant à réduire ces dommages, ce projet a aussi des objectifs spécifiques : concevoir un système de signalement des dégâts assuré par les professionnels, proposer une intervention

sylvicole pour limiter l'intensité des dégâts. Le préalable indispensable pour freiner l'essor du ravageur est de connaître les conditions les plus favorables à son développement, ce qui constitue une autre spécificité du programme Luthyl, lequel prévoit, par ailleurs, l'animation d'un groupe de travail réunissant organismes de R&D et praticiens ainsi que le transfert aux professionnels des connaissances acquises.

## Premiers résultats

En 2023, après trois années de recherche, scientifiques et professionnels ont identifié des méthodes réduisant l'intensité des attaques d'hylobes. « Nous avons testé plusieurs types d'actions : la jachère d'un à deux ans, un fort décapage des sols autour des jeunes plants et la suppression des souches sur certains terrains », indique Catherine Collet, responsable du pôle de recherche appliquée Renouveau des peuplements forestiers (Renfor) à l'Inrae. « En les combinant, on parvient à réduire les dégâts sur les jeunes plants, tout en

<sup>1</sup> Le projet intègre les experts de l'ONF (Office national des forêts), de l'Inrae (Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement), de FCBA (Forêt Cellulose Bois-construction Ameublement), de l'IEFC (Institut européen de la forêt cultivée) et du GCF (Groupe Coopération Forestière).

## EN SAVOIR PLUS

• [renfor.hub.inrae.fr](http://renfor.hub.inrae.fr)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 23RD1724

Budget total : 76 k€

Financement FBF : 86 %

réduisant le temps de jachère », poursuit la scientifique. Ces résultats ont été confirmés dans d'autres pays de l'Union européenne. Autre idée : utiliser des molécules répulsives. « *Le bouleau diffuse de grandes quantités de salicylate de méthyle, répulsif naturel de l'hylobe. En combinant des plantations de douglas et de bouleaux, on réduit, là encore, la pression des insectes, mais cet effet est néanmoins de faible amplitude* », souligne la chercheuse.

Les scientifiques cherchaient à savoir également si les conditions climatiques influent sur le développement de l'insecte et ce n'est pas le cas selon les conclusions actuelles. Luthyl a abouti à deux observations principales : les attaques d'automne sont plus intenses que celles du printemps. Et leur intensité semble plus importante l'année de la plantation que l'année suivante. « *Pour autant, précise Catherine Collet, on ne peut pas faire de ces observations un outil prédictif.* »

### Développement d'outils de signalement et mise en synergie

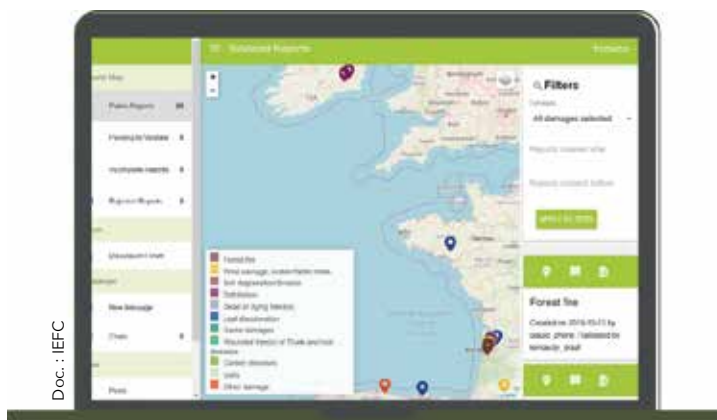
Le projet Luthyl a été l'occasion de rendre pleinement opérationnelle l'application Silvalert. Créée par l'Institut européen de la forêt cultivée (IEFC) pour signaler aux usagers d'un même territoire les dégâts observés en forêt, elle permet désormais de saisir sur son smartphone des rapports dédiés à l'hylobe. Pour sa part, l'application Mobi-Gip, conçue par le Groupement d'intérêt public Aménagement du territoire et Gestion des risques (GIP Atgeri) pour faciliter la remontée d'informations cartographiques de terrain pour les associations de DFCI (Défense des forêts contre les incendies) du Sud-Ouest a vu ses fonctionnalités étendues aux dégâts causés par l'hylobe. De plus, l'IEFC travaille avec le GIP Atgeri pour rendre interopérable les deux outils. Une campagne de communication, ciblant les intervenants sur les massifs touchés par l'insecte, a été initiée pour développer l'usage de Silvalert par les professionnels. ◆



Doc.: IEFC

◀ Silvalert, application pour le signalement de dégâts observés en forêt, en accès libre sur Android et iOS, conçue par l'Institut européen de la forêt cultivée (IEFC) : interface du module expert Hylobius dédié à l'hylobe et utilisable uniquement par les forestiers afin qu'ils saisissent leurs rapports de signalements de dégâts.

▼ L'application Web de Silvalert permet d'accéder à la base de données partagée et de visualiser sur une carte l'ensemble des signalements de dégâts observés en forêt par les utilisateurs.



Doc.: IEFC

### PROJET COMPLÉMENTAIRE AU PROGRAMME LUTHYL

Hylobe NA visait la mise au point de méthodes de piégeage de l'hylobe pour déterminer les périodes de fréquentation défavorables aux plantations. Également soutenu par France Bois Forêt à travers sa section spécialisée pin maritime, ce programme a abouti au développement d'une méthode standardisée déployable dans les zones à risque.

Les chercheurs ont choisi des pièges Pitfall équipés de diffuseurs de molécules attirant les insectes. Efficaces dans un rayon de 10m, ils capturent le quart des hylobes passant dans cette zone. Cette méthode est opérationnelle pour un suivi de terrain à condition qu'il soit possible de relever le contenu des pièges toutes les deux à trois semaines. Mais elle ne serait pas efficace pour du piégeage de masse, car elle exigerait une trop grande quantité de pièges : environ 25 par hectare. En revanche, cette technique de piégeage peut être utilisée à des fins de surveillance de l'insecte pour déterminer ses périodes de recherche de nourriture et donc de risque pour les plantations.

# L'IA au service de la traçabilité des grumes de chêne

Associant imagerie et intelligence artificielle (IA), ce programme exploratoire d'identification et de traçabilité des grumes de chênes devrait à terme sécuriser le marché français de l'essence reine des forêts de l'Hexagone.

► Calibrage spatial à l'aide d'un damier pour déterminer la taille en millimètres d'un pixel de la section. Objectif : mesurer des distances ou des surfaces sur les images.



Photo : INRAE-ONF-Université de Lorraine

Télécharger le rapport de la tranche 1 du projet Biomtrace



## EN SAVOIR PLUS

• [hal.univ-lorraine.fr](http://hal.univ-lorraine.fr)

### PROGRAMME

Réf. FBF : 23RD1698

Budget total : 178 k€

Financement FBF : 51 %

Afin d'entraver l'exportation illégale, et préjudiciable à la filière, de chênes de forêts publiques françaises, les grumes sont équipées de marqueurs physiques : marquages à la peinture, plaquettes en plastique, puces RFID<sup>1</sup>. Mais « ces dispositifs sont peu efficaces et assez facilement falsifiables », regrette Aymeric Albert, directeur commercial bois à l'Office national des forêts (ONF).

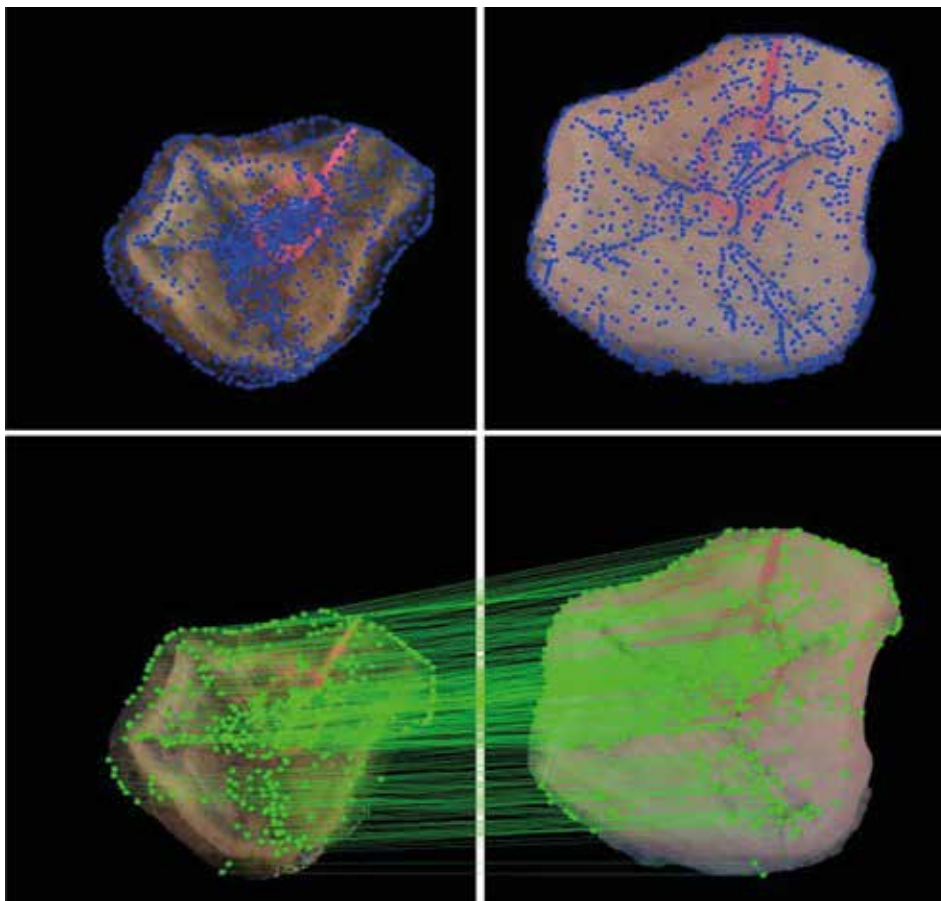
La mise au point d'autres systèmes plus fiables s'avère nécessaire et c'est l'objectif du programme de recherche Biomtrace<sup>2</sup>. Soutenu par France Bois Forêt et coordonné par l'Inrae<sup>3</sup>, l'université de Lorraine et l'ONF, ce développement vise à coupler

imagerie et intelligence artificielle (IA) pour assurer une traçabilité sécurisée des grumes de chênes basée sur la reconnaissance de leurs caractéristiques biométriques. « Plusieurs équipes, scandinaves, allemandes et autrichiennes, travaillent également sur des dispositifs de reconnaissance de photos de grumes et de billons par des algorithmes. Mais ces dispositifs conçus pour assurer le suivi de résineux montrent par conséquent leur limite sur les sections de feuillus et de chêne en particulier. L'organisation des cernes de l'épicéa, du mélèze ou du sapin diffère de celle des feuillus », explique-t-il.

<sup>1</sup> Radio Frequency Identification ou radio-identification.

<sup>2</sup> Biométrie pour l'identification et la traçabilité des grumes de chênes.

<sup>3</sup> Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement.



◀ L'algorithme mis au point parvient à identifier parmi les 5 135 grumes photographiées composant la base de données (images de droite) celle qui correspond à une photo prise à une date ultérieure (images de gauche). L'apprentissage profond de l'IA procède par détection de points caractéristiques sur chacune des deux sections segmentées (en bleu), puis par mise en correspondance, ou *matching*, des points (en vert).

### Lier l'image à l'arbre

Les scientifiques français ont conçu une méthode de reconnaissance des singularités de chaque arbre, basée sur l'analyse de photos de sections de chêne par intelligence artificielle. Son concept : apprendre à l'IA à reconnaître, à coup sûr, les photos d'arbres. « *Pour assurer une bonne traçabilité, le système doit pouvoir lier au même arbre des photos prises à différents moments du parcours de la grume, depuis le chantier jusqu'à la scierie* », précise notre interlocuteur.

Ce qui annonce le programme des chercheurs : constituer une très importante banque d'images pour que la « machine » apprenne à lier à la même grume des photos prises dans des contextes

et des niveaux de lumière différents. En quelques mois, plus de 33 000 images de 5 000 culées de grumes ont été téléchargées sur des serveurs de l'Inrae.

### Une imposante banque d'images

C'est en puisant dans ce fonds photographique que les algorithmes ont fait leur apprentissage et développé des capacités de reconnaissance hors normes. « *Cette méthode de traçabilité donne d'excellents résultats avec un taux de reconnaissance de 100 % sur les données testées* », se félicite Aymeric Albert. Le rapport final de la tranche 1 du projet Biomtrace (2023-2024) est disponible (*voir encadré page 12*). Il liste les perspectives de travail pour la tranche 2 (2024-2025). À suivre... ♦

- La biométrie regroupe l'ensemble des techniques informatiques permettant de reconnaître automatiquement un sujet à partir de ses caractéristiques physiques et biologiques.

- **Algorithme** : description d'une suite d'étapes permettant d'obtenir un résultat à partir d'éléments fournis en entrée.

# Mise à jour du bilan environnemental de la palette bois

La nouvelle analyse de cycle de vie (ACV) de la palette bois développée par la Fédération nationale du bois (FNB) et cofinancée par France Bois Forêt permettra aux fabricants d'améliorer encore le bilan des impacts sociaux et environnementaux de leur activité et de conserver, voire d'accroître, leurs parts de marché.



Doc. : FNB

Un nombre croissant de professionnels soucieux d'avoir un impact positif sur la société et l'environnement sont engagés dans des démarches de responsabilité sociétale des entreprises (RSE) et publient le compte-rendu (programme, actions et résultats en matière de développement durable) des impacts sociaux et environnementaux de leurs activités. Dans ce cadre et pour apporter des éléments chiffrés qui démontrent les atouts environnementaux de la palette bois à ses acheteurs et utilisateurs par exemple, le bilan carbone de celle-ci, établi il y a une dizaine d'années, devait être mis à jour. La Commission de la palette bois de la Fédération nationale du bois (FNB) s'est attelée à ce vaste travail : « Une analyse du cycle de vie nécessite d'établir le bilan environnemental de toutes les étapes de la vie d'une palette, de l'extraction des matières

premières à l'élimination des déchets », explique Maud Navet, chargée de mission.

## La palette bois stocke du CO<sub>2</sub>

Au total, ce sont trente indicateurs qu'il a fallu construire et dont il a fallu tester la pertinence avec des scénarios de production, d'usage, de collecte, de recyclage et d'élimination. Les plus importants portent sur les gaz à effet de serre (GES) émis entre la naissance et la fin de vie du produit, le bilan des émissions de CO<sub>2</sub> biogénique (qui fait la balance entre les émissions de GES et le carbone stocké par le matériau bois), les consommations d'énergies fossiles et d'eau. « En moyenne, la fabrication d'une palette neuve, représentative des produits présents sur le marché français, émet 4,89 kg de CO<sub>2</sub> équivalent, consomme 100,78 mégajoules d'énergies non renouvelables et 1,88 m<sup>3</sup> d'eau. Sur

## EN SAVOIR PLUS

- de-boisdefrance.fr
- fnbois.com
- franceboisforet.fr

## PROGRAMME

Réf. FBF : 22RD1519  
Budget total : 98 k€  
Financement FBF : 80 %



Photo : Atlanbois

*l'autre plateau de la balance écologique, on peut poser les 34,45 kg de CO<sub>2</sub> que stocke une palette neuve », résume Maud Navet.*

### **Une ACV personnalisée**

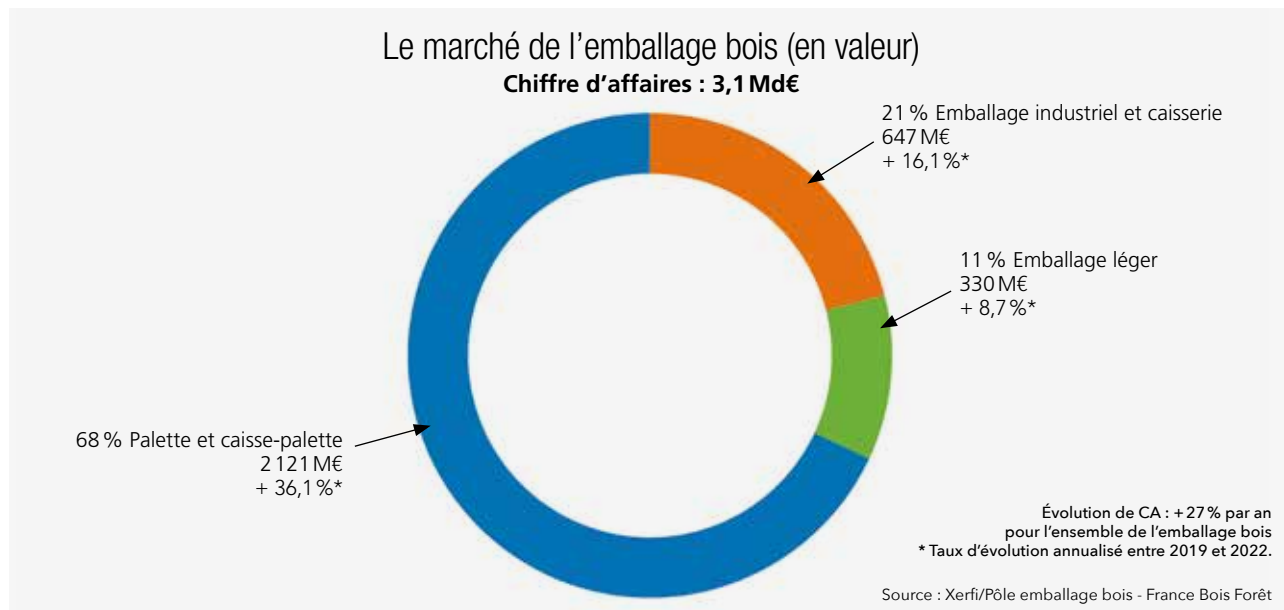
Conforme aux normes NF EN ISO 14040, NF EN ISO 14044+A1, la nouvelle ACV de la palette nourrit aussi un nouvel outil d'évaluation et de communication dédié aux industriels. Conçu par le consultant spécialisé Esteeana, le configurateur permet aux constructeurs et reconditionneurs de palettes d'établir le profil écologique de leurs produits, en utilisant les modes de calcul ayant servi à la réalisation de l'ACV du produit générique. *« L'intérêt de cet outil est que vous pouvez l'utiliser pour calculer l'analyse du cycle de vie d'une palette en fonction de vos contraintes techniques. Selon que vous séchez au gaz ou à la biomasse, que vous fournissez*

*en bois ici ou là, il y a beaucoup de critères et d'hypothèses à remplir pour établir votre propre ACV », complète Christophe Bénétou, président de Selva Group et de la Commission de la palette bois de la FNB par le Pôle emballages bois. Ces données peuvent enrichir une offre commerciale ou un rapport de développement durable. Mis en ligne en automne dernier sur le site de-boisdefrance.fr, le configurateur a fait l'objet d'une campagne de sensibilisation et d'information auprès des producteurs de palettes. « Nous avons aussi organisé une visioconférence d'initiation à l'utilisation de l'outil à l'attention de nos membres. Des sessions de formation sont également prévues en 2025 pour les aider à analyser les données qu'ils auront produites avec le configurateur », conclut Léa Charron, responsable de la Commission palettes à la FNB. ♦*

**La responsabilité sociétale des entreprises ou responsabilité sociale des entreprises (RSE)** désigne la prise en compte par les entreprises, sur une base volontaire et, parfois, juridique, des enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques dans leurs activités.

**Analyse du cycle de vie (ACV)** : outil d'évaluation des impacts sur l'environnement d'un système comprenant l'ensemble des activités associées à un produit ou à un service, de l'extraction des matières premières à l'élimination des déchets.

# L'emballage bois français : un secteur en forte progression



L'étude sur le marché de l'emballage<sup>1</sup> entre 2019 et 2022 réalisée par le Pôle emballage bois<sup>2</sup> témoigne du dynamisme du secteur.

Déjà leader européen, l'emballage bois français affiche une très forte hausse d'activité. C'est ce que révèle la dernière étude structurelle du secteur cofinancée par le Pôle emballage bois de France Bois Forêt. En 2022, les 782 entreprises de l'Hexagone spécialisées dans la production de palettes et caisses-palettes, d'emballages industriels et caisseries et d'emballages légers en bois (ELB) ont réalisé un chiffre d'affaires de 3,1 milliards d'euros.

C'est deux fois mieux qu'en 2019 ! Concrètement, cela représente 145 millions de palettes mises sur le marché, dont 63 % issues du reconditionnement, et 865 millions d'unités d'emballages légers en bois. Il n'est en revanche pas possible, précise l'étude, de donner un nombre d'emballages industriels et caisseries précis qui refléterait la profession car cette dernière comprend une multitude de types de produits et de services.

## EN SAVOIR PLUS

• [fnbois.com](http://fnbois.com)

### PROGRAMME

Réf. FBFB : 23PC1795

Budget total : 57 k€

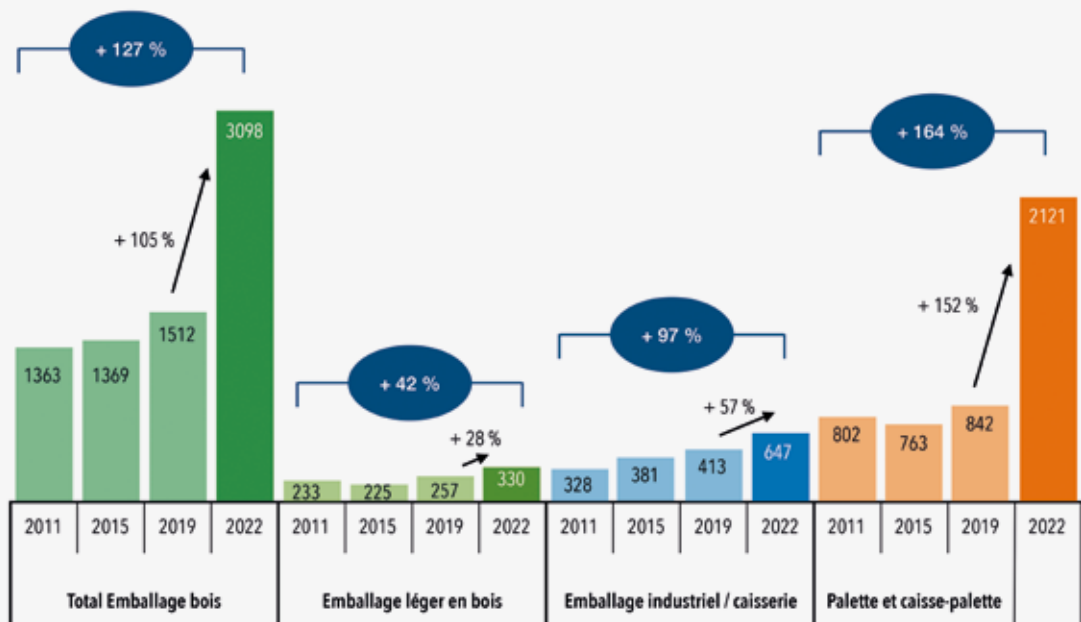
Financement FBFB : 100 %

<sup>1</sup> Les données de l'étude réalisée par Xerfi sont issues d'une enquête menée en 2023 sur les données 2022 et les questionnaires retournés de 262 entreprises du secteur.

<sup>2</sup> Le Pôle emballage bois de France Bois Forêt regroupe le Seila (Syndicat de l'emballage industriel et de la logistique associée), la Commission palette de la FNB (Fédération nationale du bois), et le Siel (Syndicat des industriels français de l'emballage léger en bois) avant qu'il devienne la Commission emballage léger de la FNB.



## Évolution du marché de l'emballage bois (en M€)



Source : Xerfi/Pôle emballage bois - France Bois Forêt

### La palette et la caisse-palette : leaders de la croissance

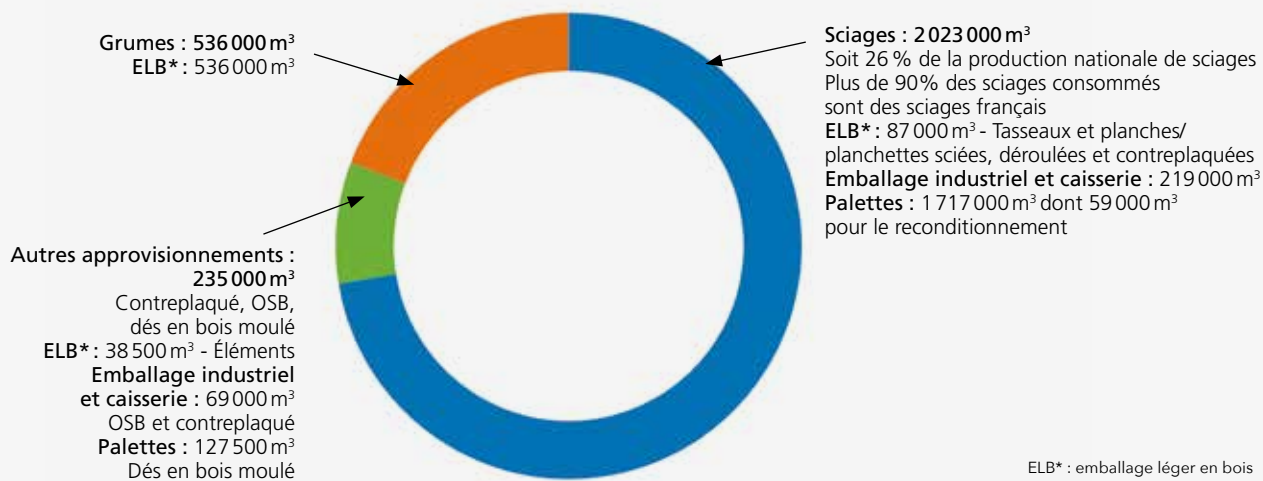
Cette forte progression a contribué à remodeler le marché. En 2022, selon la même étude, le secteur de la palette et caisse-palette a représenté 68 % du chiffre d'affaires du marché de l'emballage bois, devant l'emballage industriel et caisserie (21 %) et l'emballage léger en bois (11 %). En 2019, l'activité palette et caisse-palette représentait 56 % du chiffre d'affaires sectoriel, l'emballage industriel et caisserie 28 %, et l'emballage léger en bois 17 %.

L'ensemble des trois activités de l'emballage progresse sur la période 2019-2022 avec une croissance annuelle moyenne proche de 27 %. Les emballages légers en bois ont la progression la moins sensible sur cette période avec une croissance annuelle moyenne à 8,7 %. L'emballage industriel connaît une croissance annuelle



Photo : Fibois France/FBF/Plan Rapproché

## Approvisionnements pour la production d'emballage bois (en volume)



DR

### FAIBLE RECU DU MARCHÉ DE LA PALETTE RECONDITIONNÉE

En 2022, 96,3 M de palettes ont été récupérées dans l'Hexagone. Soit 2,3 % de moins qu'en 2019. Cette collecte a permis de remettre sur le marché 53,9 M de palettes en l'état (- 4,6 %) et 33,6 M de produits réparés (- 5,3 %). Près de 9 M de palettes ont été broyées (26 %). En 2022, 73,5 M d'unités reconditionnées ont trouvé un nouvel acquéreur, soit 6,3 % de moins qu'en 2019.

moyenne de 16,1 %. Le marché de la palette et de la caisse-palette augmente le plus vivement, dépassant les + 36 %.

### L'industrie manufacturière reste le premier client

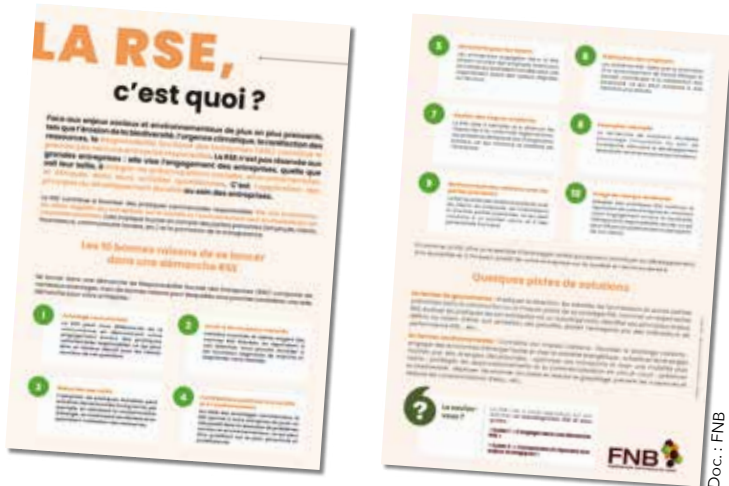
Cette croissance soutenue se traduit par des créations d'emplois. En 2022, le secteur comptait près de 18 000 équivalents temps plein (ETP)<sup>3</sup>, contre 17 400 en 2019.

La consommation de bois a augmenté. Les entreprises des trois secteurs ont consommé 2 Mm<sup>3</sup> de sciages (+ 8,8 %) et 235 000 m<sup>3</sup> de contreplaqués, d'OSB ou de dés en bois moulé (+ 34 %).

Avec 46 % de parts de marché, l'industrie manufacturière reste le principal acheteur d'emballages bois en France, suivie par l'industrie agro-alimentaire (32 %), le bâtiment et les travaux publics (10 %). Près de 90 % de ces emballages sont vendus à moins de 300 km de leur lieu de production. ◆

<sup>3</sup> L'équivalent temps plein (ETP) ou équivalent temps plein travaillé (ETPT) est une unité de mesure d'une charge de travail ou, plus souvent, d'une capacité de travail ou de production. Il est calculé à partir de la durée mensuelle légale de travail, égale à 151,67 heures par mois.

# La FNB accompagne ses membres vers la RSE



Doc. : FNB

La responsabilité sociétale des entreprises (RSE) est un levier d'amélioration des performances environnementales et économiques, et de compétitivité. La Fédération nationale du bois (FNB), organisation des professionnels de la mobilisation et de la transformation du bois, sensibilise ses membres à l'ensemble de ces enjeux.

Si le concept est peu à peu adopté par le monde économique, la définition de la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE) est plus ancienne. Il s'agit de « *l'intégration volontaire, par les entreprises, de préoccupations sociales et environnementales à leurs activités commerciales et leurs relations avec leurs parties prenantes* », indique la Commission européenne dans une communication de 2011. En d'autres termes, pratiquer la RSE équivaut pour une entreprise à contribuer aux enjeux du développement durable, à avoir un impact positif sur la société, tout en étant économiquement viable.

## Contexte et plan d'accompagnement

La Fédération nationale du bois a engagé, avec le soutien de France Bois Forêt, un programme d'accompagnement de ses membres vers la RSE. « *Ce plan vise à sensibiliser les entreprises de la filière forêt-bois aux enjeux et aux transformations à venir, à les aider à s'approprier le sujet, à anticiper les évolutions prochaines de la législation et à*

*partager les bonnes pratiques du secteur* », indique Amélie Pade, responsable Communication de la FNB.

Depuis l'adoption de la loi Pacte (plan d'action pour la croissance et la transformation des entreprises), toutes les entreprises françaises doivent en effet prendre en considération les enjeux environnementaux et sociaux dans la gestion de leurs activités. L'entrée en vigueur de la directive européenne CSRD<sup>1</sup> oblige, en outre, un nombre croissant d'entreprises<sup>2</sup> à publier un rapport de durabilité contenant des indicateurs de performance environnementale, sociale et de gouvernance.

## Mise en place d'outils adaptés

Dès le début de l'été 2023, la FNB a donc organisé plusieurs sessions de sensibilisation et de formation à distance. En complément, une brochure présentant la responsabilité sociétale de l'entreprise (*voir illustration*) a été diffusée par la fédération. Deux guides pratiques ont aussi été mis à disposition de

La responsabilité sociétale des entreprises ou responsabilité sociale des entreprises (RSE) désigne la prise en compte par celles-ci, sur une base volontaire et, parfois, juridique, des enjeux environnementaux, sociaux, économiques et éthiques dans leurs activités.

## EN SAVOIR PLUS

• [fnbois.com](https://fnbois.com)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 23PT1803

Budget total : 125 k€

Financement FBF : 80 %

<sup>1</sup> Directive européenne visant à améliorer et à harmoniser la divulgation d'informations environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) par les entreprises.

<sup>2</sup> Pour les PME cotées, ce sera à partir de 2027.



Doc. : FNB



Doc. : FNB

ses adhérents : le premier – intitulé *S'engager dans une démarche RSE* (voir illustration) – rappelle les grands principes qui ont amené à la mise en place de la RSE, les enjeux auxquels l'entreprise doit répondre et quels types d'actions mettre en place ; le second – *Comprendre et répondre aux enjeux écologiques* (voir illustration) – permet à chacun d'identifier les actions mises ou à mettre en place dans l'entreprise, d'évaluer son niveau de maturité en termes de RSE et de dresser des perspectives à court, moyen et long termes.

En complément, un autodiagnostic a été proposé aux entreprises adhérentes pour qu'elles puissent faire le point sur ce qui est déjà mis en œuvre dans l'entreprise (voir illustration), dispositif complété par « un outil d'autodiagnostic permettant aux entreprises non seulement d'évaluer elles-mêmes leurs pratiques, mais aussi d'identifier les opportu-

nités d'amélioration », ajoute Amélie Pade. Tous ces documents ont été présentés au printemps dernier à l'occasion de deux webinaires. L'extranet de la FNB a été repensé pour mettre à disposition de ses adhérents un espace consacré à la RSE et l'ensemble des outils qui lui sont dédiés. Cet espace est actualisé de façon continue. Depuis le mois de juillet 2024, la Fédération nationale du bois a également lancé un réseau RSE grâce auquel elle peut diffuser les meilleures pratiques recueillies auprès des entreprises en pointe de la démarche. Près d'une centaine de correspondants d'entreprises en font partie et participent, une fois par mois en moyenne, à des rendez-vous thématiques en visioconférence. Le dernier en date s'est déroulé le 11 décembre dernier et était consacré à l'engagement des collaborateurs et des parties prenantes dans une démarche RSE. ◆

# Le cèdre de l'Atlas : une essence de choix pour l'arc méditerranéen ?



Photos : Bernard Petit/CNPF

▲ Colonisation par le cèdre de l'Atlas dans le Vaucluse.

Depuis un siècle, indique Météo France, la température moyenne a augmenté de 2,2°C dans le pourtour méditerranéen, contre 1,7°C pour le reste de l'Hexagone. En Provence, la pluviométrie a diminué de 16% et le nombre de jours de stress hydrique a progressé de 140 à 180% ces quarante dernières années.

Sans surprise, les populations provençales de chênes verts et blancs, de pins d'Alep et de pins sylvestres sont impactées, confirme une étude de l'Irstea<sup>2</sup>. D'où l'importance de trouver des essences particulièrement résilientes et adaptées aux effets du réchauffement climatique.

## Faible volume disponible

Originaire du bassin méditerranéen et implanté en France depuis trois siècles, le cèdre de l'Atlas (*Cedrus atlantica*) se distingue par sa résistance aux sécheresses

estivales et sa capacité d'adaptation aux nouvelles conditions climatiques. Il est aussi apprécié tant par les charpentiers que par les fabricants d'aménagements extérieurs et semble donc être un candidat idéal à son utilisation en bois d'œuvre et au reboisement des massifs du sud de la France métropolitaine. Restait à le démontrer.

Trois années durant, les partenaires du programme « Le cèdre, de la graine aux produits finis » ont donc évalué la ressource disponible, la capacité du cèdre à s'adapter au climat à venir, les performances techniques de son bois. Ces résultats ont été présentés, le 17 septembre 2024, lors d'un colloque.

Le peuplement actuel est faible : « On compterait un peu moins de 20 000 hectares de cèdres de l'Atlas, dont les trois quarts se situent dans des forêts publiques », souligne Apolline Hitzel,

Sylviculteurs, forestiers, chercheurs et transformateurs ont évalué l'aptitude du cèdre de l'Atlas à sa certification et à son intégration à la norme « bois d'œuvre ». Publiés cet automne, les résultats de ce programme cofinancé par France Bois Forêt, porté par Fibois Sud, la FNB<sup>1</sup> Provence-Alpes et France Forêt Paca, sont encourageants.

## EN SAVOIR PLUS

- programme « Le cèdre, de la graine aux produits finis » : [gdr-sciences-du-bois.hub.inrae.fr](http://gdr-sciences-du-bois.hub.inrae.fr)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 23RD1740

Budget total : 90 k€

Financement FBF : 50 %

<sup>1</sup> Fédération nationale du bois.

<sup>2</sup> Institut national de recherche en sciences et technologies pour l'environnement et l'agriculture.



▲ ▼ Houppiers (à gauche) et cônes de régénération (à droite) de cèdres de l'Atlas.

responsable Forêt, Première transformation et Commercialisation à la Fédération nationale du bois. De quoi assurer, à ce stade, un volume annuel de récolte inférieur à 12 000 m<sup>3</sup>.

### Accroître la production de graines

Le cèdre de l'Atlas est une espèce réglementée. À ce titre, ses graines peuvent être récoltées et commercialisées uniquement si elles proviennent de peuplements sélectionnés en fonction de leur qualité génétique. Mais les récoltes annuelles de graines ont un rendement très variable : 600 grammes en 2016, contre 395 kg l'année suivante. Deux vergers à graines sont en cours d'installation dans le Lot et en Haute-Vienne, a indiqué Nicolas Cheron, adjoint au responsable commercial Bois à l'ONF Midi-Pyrénées, lors de ce même colloque en septembre dernier.

Si replanter est crucial, il est tout aussi important que l'arbre arrive à maturité, or près de la moitié des spécimens présents en Paca sont dégradés : ces peuplements ont

subi les effets de coups de froid de fin d'hiver et les effets de chaleurs et de sécheresses extrêmes de l'été. Si cela n'enlève rien à son caractère d'essence d'avenir pour les forêts françaises et la filière, les sylviculteurs devront adapter leurs pratiques culturales pour minorer les conséquences de cette vulnérabilité ponctuelle.

Le cèdre de l'Atlas a ses atouts en tant que bois d'œuvre également. Des essais réalisés par un laboratoire de l'Institut technologique FCBA lui attribuent les classes de résistance C18 (charpente traditionnelle, mur à ossature bois), voire C24 (charpente industrielle, bois pour lamellé-collé), et la classe B pour la résistance à la pénétration. En bardage, le duramen du cèdre affiche une résistance au feu comparable à celle d'autres essences, comme l'épicéa. L'aubier présente une meilleure classification, comparable à celle de produits réalisés en mélèze. Stable au séchage, le bois de cèdre s'avère cependant plus difficile à traiter par imprégnation. ◆

# Des rencontres techniques facilitent l'approvisionnement local



Photo : scierie Chauvin (39)

Les propriétaires forestiers ne connaissent pas toujours précisément les besoins des entreprises locales de première et de seconde transformation. Ces dernières, de leur côté, ne sont pas toujours au fait des contraintes des sylviculteurs. « *Pour les scieries, la recherche de sources d'approvisionnement est chronophage, onéreuse, et n'offre pas toujours de visibilité sur les volumes de bois accessibles en circuit de proximité, tandis que beaucoup de propriétaires forestiers ne connaissent pas, eux, les entreprises du territoire ni le type de bois qu'elles recherchent* », résume Éric Toppan, directeur général de Forinvest.

Pour rapprocher producteurs, gestionnaires et scieurs d'une même région, Forinvest a donc lancé, au début de l'année 2024, les Ateliers Amont-Aval en circuit court. Soutenues

par France Bois Forêt, ces rencontres techniques visent à réunir forestiers, gestionnaires, entrepreneurs de travaux en forêts et transformateurs d'une même région et à faciliter un dialogue direct entre eux.

## État des massifs

La première édition, qui s'est déroulée le 11 janvier 2024 au centre des congrès de Besançon, a réuni une centaine de professionnels francs-comtois. Un important travail de communication avait été réalisé par les syndicats locaux de Fransylva, la chambre interdépartementale d'agriculture Doubs-Territoire de Belfort, les coopératives forestières et les syndicats de scieurs afin d'assurer la participation du plus grand nombre.

En matinée, deux tables rondes ont permis de dresser un état des massifs

Forinvest, réseau d'investisseurs pour financer et accompagner le développement de la filière, a organisé des rencontres techniques entre propriétaires forestiers et transformateurs afin de développer la valorisation locale des bois et des sciages.

## EN SAVOIR PLUS

- [fransylva.fr](http://fransylva.fr)
- [forinvest-ba.fr](http://forinvest-ba.fr)

## PROGRAMME

Réf. FBF : 23PC1807

Budget total : 100k€

Financement FBF : 30 %

► Initiative née des rencontres techniques organisées par Forinvest entre professionnels francs-comtois de l'amont et de l'aval de la filière, la visite de la scierie Chauvin (*vue aérienne page précédente*), dans le Jura, en avril 2024.



Photo : Forinvest

de feuillus et de résineux de la région. Durant l'intersession, Fibois Bourgogne-Franche-Comté a présenté ses actions en faveur des circuits de proximité (notamment la charte d'engagement bois local) et de l'information sur le dépérissement des résineux sur le massif du Jura (mise en place d'une cellule de crise). Dans la continuité de cette demi-journée d'échanges, les organisateurs ont proposé une visite de la scierie Chauvin à une trentaine de participants. « Cette première nous a permis de valider le concept : les sondages réalisés auprès des auditeurs affichent un taux de satisfaction de 90%. L'organisation de cet atelier a aussi permis de créer un effet d'entraînement avec d'autres parties prenantes », souligne Éric Toppan.

### Opportunités de marché

Ainsi, une deuxième édition a pu être organisée le 4 octobre à Moulins, dans l'Allier. Dans la foulée de l'assemblée générale de Fransylva Allier, les ateliers ont présenté la situation des essences locales dans le contexte climatique actuel, les

possibilités pour mobiliser des volumes de bois permettant de valoriser la ressource localement. « Cette réunion a aussi été l'occasion de rappeler l'intérêt du simulateur d'aides au renouvellement forestier développé par Fransylva Services pour tous les professionnels », précise le directeur général du réseau Forinvest.

Le concept de ces ateliers séduit au-delà d'Auvergne-Rhône-Alpes et de Bourgogne-Franche-Comté. Des séminaires amont-aval sont d'ores et déjà envisagés en 2025, en Bretagne, dans le Gers, en Meurthe-et-Moselle et en Normandie. De quoi dynamiser bien d'autres parties prenantes. ◆

Initiée en 2010 par Fransylva (Fédération des forestiers privés de France), Forinvest, association loi 1901, a été créée pour regrouper des forestiers et investisseurs désireux de contribuer au financement des entreprises de la filière dans l'objectif de mieux valoriser la ressource forestière et favoriser la création de valeur ajoutée sur le territoire.



# « Le Bois et la Forêt », le réseau qui envoie du bois !



Début 2024, la filière prend un virage en communication digitale et s'accompagne d'une agence pour l'animation des réseaux sociaux afin de sensibiliser les jeunes aux enjeux liés à la forêt, à la gestion forestière et aux usages du bois. Six mois après le démarrage de cette campagne sur les réseaux sociaux de France Bois Forêt, l'heure est au premier bilan.

**F**ort du constat que 98 % des jeunes de 18 à 35 ans regardent de la vidéo tous les jours<sup>1</sup>, que 76 % d'entre eux s'informent de l'actualité sur les réseaux sociaux, qu'ils sont même 57 % à les utiliser pour s'orienter professionnellement, et que 40 % préfèrent TikTok à Google comme moteur de recherche<sup>2</sup>, l'élaboration d'une stratégie autour de la créa-

tion vidéo était nécessaire. France Bois Forêt a fait donc appel à une agence spécialisée et se lance dans une stratégie mixant qualité et quantité de contenus adaptés à la cible jeune.

Du divertissement, en passant par de la vulgarisation de sujets techniques ou des vidéos qui favorisent l'immersion, il en faut pour tous et beaucoup.

## UNE STRATÉGIE QUI FAIT SES PREUVES

- **Définir les sujets et travailler les scripts** avec les organisations membres de France Bois Forêt.<sup>3</sup>
- Identifier **un seul sujet à traiter** pour chaque contenu.
- Apporter **une valeur ajoutée** au discours **par le divertissement**.
- **Structurer la vidéo** pour maximiser le temps de visionnage.
- **Guider l'algorithme de chaque réseau** avec les métadonnées ⇒ titre, hashtag, description, etc.
- **Sous-titrer** l'intégralité des contenus.
- **Incarner systématiquement le contenu**, au moins par la voix off.
- **Employer une tonalité adaptée** à l'âge des audiences visées.
- **Ne pas mettre de générique en début de vidéo.**
- **Sortir de l'institutionnel et quitter France Bois Forêt au profit d'un nom plus générique.**

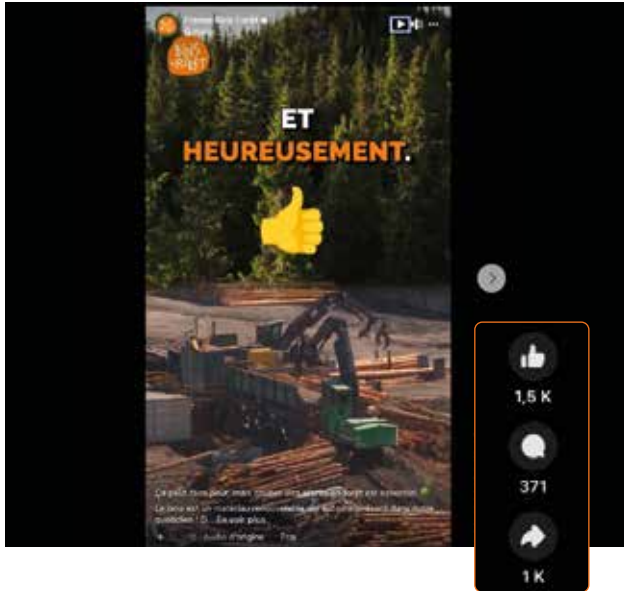
« Ainsi, 60 vidéos ont été publiées, et, en six mois, nous avons atteint l'objectif initialement prévu à l'année à mi-parcours, avec plus de 3 millions de vues organiques (sans médiatisation, NDLR), ce qui représente plus de 12000 heures de visionnage », déclare Sabrina Adam, directrice de la communication chez France Bois Forêt.

Présentation des différentes essences, avantages du bois dans la construction, bons gestes à adopter en forêt, effets du changement climatique, reportages en scierie ou en forêt, podcast sur les métiers, les sujets sont relativement variés. « Nous avons augmenté nos communautés de 60 %, et les vidéos ont été vues par plus de 2,2 millions de spectateurs uniques. »

<sup>1</sup> Snap Inc. 2023.

<sup>2</sup> Diplomeo/BDM - 2022 - Jungle X Ipsos - 2023 - Interview de Prabhakar Raghavan, Senior Vice President, Google 2022.

<sup>3</sup> Le Groupe de travail communication digitale est composé de communicants issus de Fransylva, la FNCOFOR, la FNB, l'UCFF et France Bois Forêt.

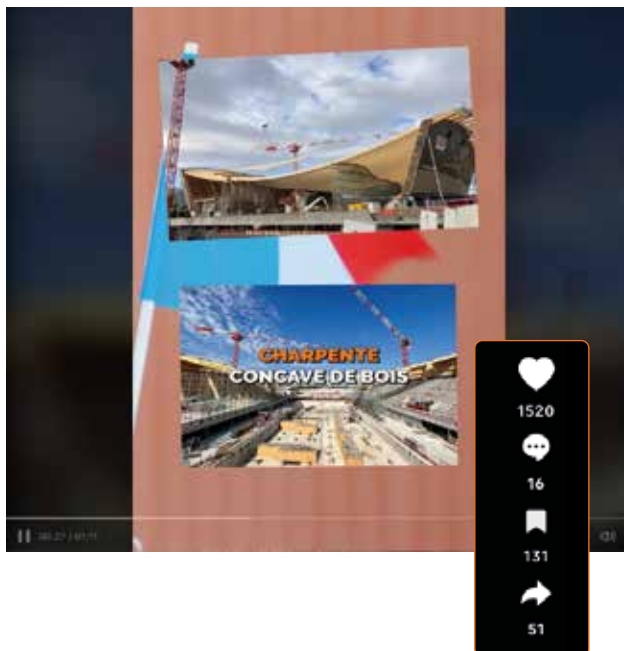


Pourquoi coupe-t-on des arbres ?

Ça peut faire peur, mais couper des arbres en forêt est essentiel 🌿 Le bois est un matériau renouvelable qui est omniprésent dans notre quotidien ! D'ailleurs, il le sera de plus en plus à l'avenir puisqu'il est un matériau de choix pour décarboner la société ! Et même si l'on prélève du bois, les forêts sont gérées durablement, et dans le but de ne pas récolter plus que ce que la forêt produit.

#bois #forêt #explications #asavoir #forestier

**Le métier de cubeur**  
 Avant de pouvoir couper du bois pour créer des meubles, du parquet, des charpentes... Les scieries doivent acheter des arbres ! Et pour ça, il faut aller estimer leur prix en forêt 🌿💰 Aujourd'hui, nous suivons Élodie, qui nous explique son métier !  
 #métier #bois #parquet #formation #orientationscolaire #etudiant #orientationprofessionnelle



Le bois, champion des Jeux

Si tu vas voir les épreuves de plongeon ou de natation artistique, tu pourras admirer les prouesses techniques non seulement des athlètes, mais aussi des charpentiers ! 🤖🇫🇷 Eh oui, le bois a été mis à l'honneur en 2024 ! 29 000 m<sup>3</sup> ont été utilisés pour la construction des structures des JO. Et c'est 45 % de bois français ! 🇫🇷🇫🇷 D'ailleurs, ce sont 29 millions de tonnes de carbone qui sont stockées grâce au bois ! L'empreinte carbone des JO est diminuée de quasiment 50 % notamment avec l'utilisation de ce matériau ! 🤖 Génial, non ?

France Bois 2024 #bois #sport #jeuxolympiques #stockagecarbone



# Quatre belles vitrines pour la filière forêt-bois française

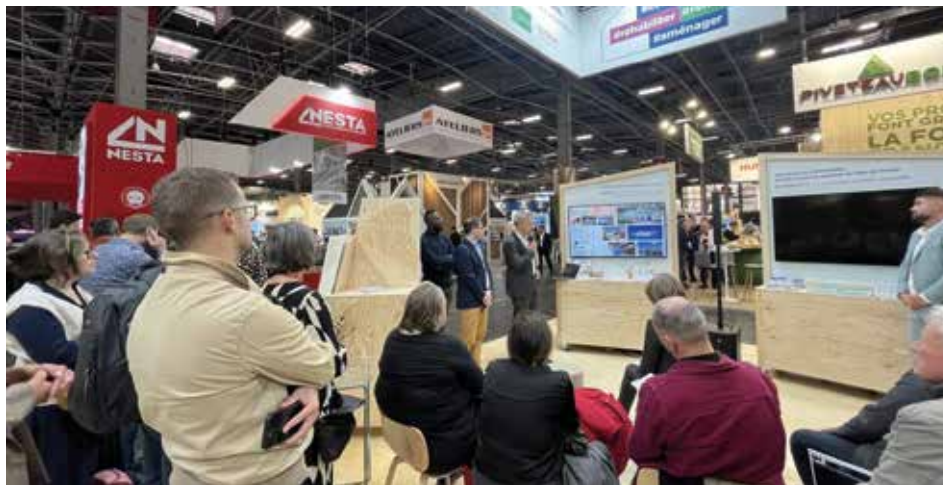


Photo : FNB

L'automne 2024 a été riche en salons pour France Bois Forêt. Autant d'occasions de promouvoir les atouts et rôles de solution de la forêt et du matériau bois dans de nombreux secteurs ainsi que les métiers de la filière lors de quatre grands rendez-vous.

La saison a débuté, en septembre, avec le Mondial du bâtiment. Installé porte de Versailles, à Paris, Batimat a accueilli, entre le 30 septembre et le 3 octobre, plus de 135000 visiteurs. France Bois Forêt et le Codifab ont tenu un stand commun valorisant l'usage du bois dans la construction. La partie inhérente à France Bois Forêt, pilotée pour le compte de FBF par la Fédération nationale du bois (FNB), « a permis de valoriser un ensemble d'outils techniques et de prescription à disposition des professionnels : Resobois, la plateforme de mise en relation des professionnels de la construction bois était mise en avant, ainsi que les outils développés ces dernières années sur les fiches de déclaration environnementale et sanitaire (FDES) et les nouvelles versions des vingt fiches de synthèse des FDES des matériaux de construction », indique Amélie Pade, responsable de la communication de la FNB. L'événement a aussi été l'occasion de diffuser une vidéo didactique sur le configurateur de FDES. Un espace du stand était dédié au label

Bois de France et à la marque collective Parquets de France.

Quelques jours plus tard s'ouvrait, à Villepinte, All4Pack 2024, salon international de l'emballage. Sur un stand d'une centaine de mètres carrés, les représentants du Siel<sup>1</sup>, du Seila<sup>2</sup> et du Pôle emballage bois de la FNB ont « bien sûr, rappelé les avantages de l'emballage bois, mais aussi fait le point sur l'actualité de la filière, comme l'entrée en vigueur du nouveau règlement européen sur les emballages et déchets d'emballage ou encore la création d'une filière de responsabilité élargie des producteurs d'emballages professionnels », explique Olivier de Lagausie, manager-coordonateur du Siel – syndicat qui devient la Commission emballage léger de la FNB.

## Valorisation des métiers auprès de la jeunesse

Retour à Paris avec le Salon européen de l'éducation, qui s'est tenu du 15 au 17 novembre 2024. Piloté par l'Union de la coopération forestière française (UCFF), le stand siglé « VeryWoodMetiers<sup>3</sup> » a

▼ Conférence de presse Resobois sur le stand commun FBF et Codifab lors du salon Batimat.

Télécharger la convention FNCOFOR-ONF 2022-2025



<sup>1</sup> Syndicat national des industries de l'emballage léger en bois.

<sup>2</sup> Syndicat de l'emballage industriel et de la logistique associée.

## EN SAVOIR PLUS

- [resobois.fr](https://resobois.fr)
- [verywoodmetiers.fr](https://verywoodmetiers.fr)



Photo : UCFE



Photo : Elodie Daguin/FNCOFOR

▲ Le simulateur de scierie sur le stand « VeryWoodMetiers » proposait une expérience immersive et a attiré de nombreux jeunes visiteurs du Salon de l'éducation.

▼ L'espace filière forêt-bois piloté par la FNCOFOR sur le Salon des maires et des collectivités locales.

fait le plein de jeunes visiteurs en quête d'une formation ou d'informations sur les métiers. « *Le stand n'a jamais désemploi. Nous avons fait découvrir à un grand nombre de collégiens, lycéens, étudiants et à leurs parents, tous les types d'activités liées aux bois et à la forêt, à formation courte ou longue* », se félicite Nicolas Jobin, responsable communication de l'UCFF. Une quinzaine d'intervenants ont ainsi régulièrement présenté leurs professions. À proximité, le simulateur de scierie (*en photo*) et le dispositif de découverte de la forêt en réalité virtuelle ont été pris d'assaut.

### Un lieu de rencontre filière et décideurs locaux

Sur le Salon des maires et des collectivités locales, du 19 au 21 novembre dernier à Paris-porte de Versailles, le stand filière piloté par la FNCOFOR était celui de nombreux intervenants, parmi lesquels les marques Bois des Alpes, Bois des territoires du Massif central, Bois des Pyrénées, Lignum Corsica et le label Bois de France qui y ont présenté des projets de construction, rénovation et d'aménagement en bois français et mis en lumière auprès des décideurs territoriaux toutes ses possibilités en tant que

ressource naturelle gérée durablement et matériau apte à concrétiser des projets divers. Ces trois journées ont été l'occasion de communiquer sur « *la gestion responsable des forêts françaises, le foncier forestier, la gestion des risques, la traçabilité des bois, l'accueil du public et la création d'une cellule nationale d'anticipation du défi climatique pour la forêt et la filière bois* », souligne Priscillia Desbarre, responsable Communication de la FNCOFOR. Sur un stand mitoyen, les équipes de l'ONF<sup>4</sup> ont échangé avec les élus autour de l'adaptation des forêts aux changements climatiques, la sécurisation de l'approvisionnement de la filière bois et la prévention des risques naturels. Les avancées de la convention FNCOFOR-ONF (*voir encadré*) pour l'adaptation de la forêt au changement climatique et la participation toujours plus importante de la filière à la vitalité des territoires y ont été présentées. Alors à près de trois semaines de la réouverture de Notre-Dame de Paris ont été salués et mis à l'honneur lors d'un cocktail les élus et membres de la filière qui ont œuvré à la reconstruction de la cathédrale notamment par les dons de chênes destinés à sa charpente. ◆

<sup>3</sup> Démarche de communication nationale pilotée par la Fédération nationale du bois (FNB), l'Union de la coopération forestière française (UCFF) et la Fédération nationale Entrepreneurs des territoires (FNET) avec le soutien de France Bois Forêt.

<sup>4</sup> Office national des forêts.

# Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine : les 4 lauréats de la 5<sup>e</sup> édition

Créée il y a cinq ans, la Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine, sous l'égide de la Fondation de France, a déjà soutenu et accompagné une trentaine de restaurations patrimoniales avec du bois et vient de désigner les lauréats 2024. Présentation.



Photo : Hélices et Caméra

Le hameau anglo-chinois entouré de ses canaux.



Photo : Château de Chantilly

Détail d'un pont du hameau, objet de l'intervention prochaine.



Photos : Mairie de Lubine (88)

## Château de Chantilly (Oise, 60)

Le projet a pour objectif de permettre l'accessibilité à l'ensemble du parc en restaurant le platelage dégradé d'ouvrages en bois, petit patrimoine historique qui jalonne le parcours des jardins du château : le pont et la passerelle qui mènent au jardin anglo-chinois et son hameau du 18<sup>e</sup> siècle (*au premier plan sur la photo ci-dessus*), et le pont de la tête du rond. Essence utilisée : chêne ; montant et durée des travaux : 41 k€, 1 mois.

## Église Pentecôte (Lubine, Vosges, 88)

Une fois restaurés sa charpente traditionnelle et ses éléments de couverture, ce lieu de culte aura retrouvé son intégrité architecturale et garantira de nouveau la sécurité de ses visiteurs. Un projet prévoit de faire découvrir les combles au grand public lors de visites programmées. Essence utilisée : sapin ; montant et durée des travaux : 101 k€, 3 mois.



Photos : Laure Pontailier



## Ancienne abbaye de Basse-Fontaine (Aube, 10)

Servant de lieu associatif, événementiel, d'accueil du public scolaire, périscolaire et grand public, cet ancien cloître présente aujourd'hui d'importants signes de dégradation et nécessite des travaux notamment sur sa charpente, ses planchers et escaliers pour continuer à exister. Essences utilisées : chêne, peuplier ; montant et durée des travaux : 74 k€, 12 mois.



Photo : Émeline Gergaud



Photo : Association An Test

## Notre-Dame de Rumengol, gabare de la rade de Brest (Finistère, 29)

Cet ancien bateau de travail de 22 m de longueur construit en 1945 a été classé au titre des monuments historiques en 1990. Avant d'être racheté par l'association An Test, il transportait du bois, du vin en Méditerranée, des oignons en Angleterre, du sel de Noirmoutier, pratiquait la pêche au sable. Ce navire en bois a besoin désormais de travaux, au niveau de la cale par exemple, pour continuer de proposer des embarquements au public. Essences utilisées : chêne, mélèze ; montant et durée des travaux : 99 k€, 2 mois.

Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine : au chevet de notre héritage commun depuis 2019

Visionner les vidéos des lauréats des appels à projets Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine sur la chaîne youtube Le Bois & la Forêt ou scanner ce code QR



Consulter ou télécharger l'ouvrage *Questions-Réponses Forêts, bois & patrimoine*



## EN SAVOIR PLUS

- [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)
- <https://www.facebook.com/FondationFBF/>

### Naissance de la fondation

Le grand élan de mobilisation de la filière forêt-bois française dès 2019 pour reconstruire la cathédrale Notre-Dame de Paris (*photo ci-contre*) avait conduit à une prise de conscience du rôle essentiel du bois dans la préservation du patrimoine et à la création de la Fondation France Bois Forêt pour notre Patrimoine sous l'égide de la Fondation de France.

### L'objet de la fondation

Le fonds a pour objet d'aider à la restauration du patrimoine public bâti présentant un intérêt historique, artistique ou architectural, et à la restauration de monuments historiques privés accessibles et ouverts au public, mettant en valeur le matériau bois et privilégiant l'utilisation de bois issus de forêts françaises dont la gestion durable est certifiée.

### Les résultats

La fondation a été officiellement constituée le 27 novembre 2019. À ce jour, quatre éditions ont permis de nommer 28 lauréats et d'engager ainsi 280 k€. Le choix des projets lauréats reflète à la fois l'éclectisme du jury, la diversité des dossiers déposés et la richesse de notre patrimoine : châteaux, grande forge, moulin, prieuré, voiliers, ancienne scie hydraulique, école, église, bateau-lavoir, abbayes, manoir, ponts et passerelles...



Photo : Plan Rapproché/FBF



▲ Lavoir de Pierrefitte-sur-Aire (Meuse, 55).



Photo : Jérôme d'Anglejan

▲ Moulin de la citadelle de Besançon (Doubs, 25).

▲ Abbaye de Longues (Calvados, 14).



▲ Château de Rochefort (Côte-d'Or, 21).

Le texte complet de l'Accord interprofessionnel 2023-2025, ainsi que son arrêté d'extension du 22 décembre 2022 sont disponibles et téléchargeables sur le site [franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr), rubrique CVO.

France Bois Forêt - Service gestion CVO  
CS 90006 - 59718 Lille Cedex 9  
Tél. : 03 66 88 39 63  
[franceboisforet.fr](http://franceboisforet.fr)



Jean Loeper,  
Responsable collecte CVO & recouvrements

## INFORMATIONS CVO 2025 : calendrier, modalités de déclaration et paiement

Créée en 2004, France Bois Forêt a été reconnue interprofession nationale dans le cadre des dispositions du Code rural et de la pêche maritime, relatives aux organisations interprofessionnelles agricoles, par arrêté de reconnaissance du 22 février 2008 (publication au *Journal officiel* le 7 mars 2008).

**Elle rassemble et représente les métiers et activités de la filière forêt-bois, de l'amont forestier, la 1<sup>re</sup> transformation, une partie de la 2<sup>e</sup> transformation et notamment les métiers de l'emballage.**

Aux termes d'un accord interprofessionnel conclu pour les années 2023 à 2025, étendu par arrêté interministériel du 22 décembre 2022 (publié au *Journal officiel* le 28 décembre 2022) pris en application notamment des dispositions des articles L 632-3, L 632-4 et L 632-6 du Code rural et de la pêche maritime, **France Bois Forêt est habilitée à percevoir une CVO sur les produits et services vendus par les opérateurs de la filière et recensées dans l'accord interprofessionnel.**

> **PRINCIPE DE BASE** : toute personne physique ou morale exerçant à titre principal ou secondaire au moins une activité dans le périmètre fixé par l'accord interprofessionnel, est redevable annuellement d'une CVO.

• Pour l'année 2025, les déclarations sont assises sur le chiffre d'affaires (ou le montant des achats de bois pour les activités d'emballage) réalisés au cours de l'année 2024.

> **À partir du 15 mars 2025** : France Bois Forêt met à disposition sur son site internet une **plateforme de télédéclaration de la CVO 2025** : [www.cvo.franceboisforet.fr](http://www.cvo.franceboisforet.fr), accessible pour tous les contributeurs disposant déjà d'un numéro de contributeur FBF.

> **Du 12 au 26 mars 2025**, pour aider les contributeurs identifiés, France Bois Forêt adresse par voie postale les documents de déclaration de la CVO 2025.

> **IMPORTANT** : même si vous ne recevez pas une déclaration papier, vous devez la télécharger sur [www.franceboisforet.fr](http://www.franceboisforet.fr), rubrique « CVO » et l'adresser à FBF dûment complétée, ou procéder à la télédéclaration en ligne.

• **Toutes les CVO non déclarées restent dues à France Bois Forêt** (des bordereaux de CVO pour les années antérieures sont également disponibles sur le site internet pour régularisation).

> **30 avril 2025** : c'est la date limite d'exigibilité des déclarations de CVO 2025. Au-delà de cette date, France Bois Forêt sera dans l'obligation de procéder au recouvrement des CVO qui lui sont dues par tous moyens à sa disposition (mises en demeure, évaluations d'office, procédures judiciaires, etc.).

### > Modalités de règlement de la CVO

Pour l'ensemble des activités concernées, la CVO due est réglée directement à France Bois Forêt, soit par prélèvement automatique, soit par virement, soit par chèque, dans les conditions prévues aux articles 3.1 et 3.2 de l'accord interprofessionnel.

• **Les règlements par prélèvement automatique peuvent être échelonnés jusqu'à six mensualités au minimum pour toutes les sommes supérieures ou égales à 500€, sans conditions.**

• Les CVO collectées pour le compte des propriétaires forestiers en 2024 doivent être reversées en une seule fois à France Bois Forêt au plus tard le 30 avril 2025.

La filière bois est au cœur des enjeux de la transition écologique  
Ensemble, relevons le défi pour construire un avenir durable



France Bois Forêt vous souhaite  
une excellente année

2025

